

*Le Collège
Villa-Maria*



arca

7250-64

arca
Société d'étude
sur l'environnement bâti arca inc.
Case postale 1535
Succursale Place d'Armes
Montréal (Québec)
H2Y 3K8

Le collège Villa-Maria

Évaluation du potentiel architectural

Étude préparée par:

La Société d'étude sur l'environnement bâti ARCA inc.

dans le cadre du projet:

Recherches historiques, analyses architecturales et évaluations patrimoniales de certains bâtiments et d'ensembles architecturaux (1983-1984)

pour le Ministère des Affaires culturelles du Québec
Direction du patrimoine à Montréal

Février 1984

Cette étude a été dirigée par:

Jacques Robert, historien de l'architecture

Ont collaboré:

Diane Lapierre, historienne de l'art

Claude Dubé, architecte et urbaniste

Jean-François Lavigne, architecte-stagiaire

Eduardo Zarate, architecte-stagiaire

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	3
BIBLIOGRAPHIE	4
LISTE DES ILLUSTRATIONS	5
LISTE DES PLANS	7
INTRODUCTION	8

<u>Évolution historique de l'ensemble</u>	10
<u>Données générales sur l'environnement</u>	39
<u>Les composantes architecturales</u>	59
<u>Les styles architecturaux</u>	71
<u>Les ensembles et les édifices intéressants</u>	76
<u>Les réglementations publiques</u>	88
<u>La mise en valeur</u>	91

En appendice: inventaire des bâtiments

BIBLIOGRAPHIE

Album Centenaire de Villa-Maria, 1954, Montréal.

Album des fêtes jubilaires de Villa-Maria, 1854-1904, Montréal, 1904, 168 pages.

The Canadian Engineer, vol. 1, n^o 2 (juin 1893).

The Contract Record and Engineering Review, vol. XLIV, n^o 23 (4 juin 1930), vol. XLIV, n^o 33 (13 août 1930).

D'Iberville-Moreau, Luc, Montréal perdu, Montréal, Éditions quinze, 1977.

Le Diocèse de Montréal à la fin du XIXe siècle, Montréal, Eusèbe Sénécal & Cie, 1900.

Droste, D. Irène, History Essay, History of the Villa-Maria Couvent, Montreal. Mc Gill University, School of Architecture, 1959.

Laframboise, Yves, École secondaire classique Villa-Maria. Rapport préliminaire. Ministère des Affaires culturelles, 1973.

Massicotte, E.Z., "Les protonotaires de Montréal, 1794-1923", Bulletin des Recherches Historiques, vol. XXIX (1923), pp. 327 sq.

Massicotte, E.Z., "Où naquit un vice-roi à Montréal", Bulletin des Recherches Historiques, vol. XLVI (1940), p. 10.

Le monde illustré, 24 juin 1893.

Roy, P. Georges, Les juges de la province de Québec, Québec, 1933, pp. 385 sq.

Évolution historique de l'ensemble

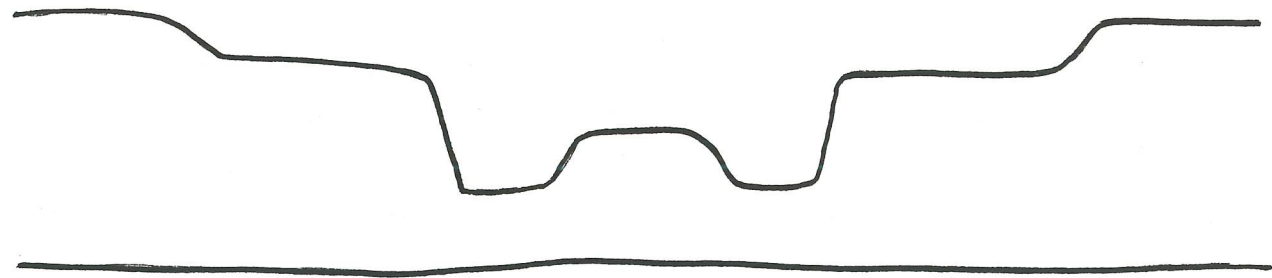
timents à l'arrière de l'ensemble, l'aile Sainte-Cécile, l'annexe, l'infirmierie isolée. En outre on érige à partir des débris de l'ancienne maison-mère incendiée en 1893 la maison de la ferme, le caveau, la conserverie et la grange. Un kiosque est également construit à mi-chemin entre les bâtiments de la ferme et l'ensemble du collège, de même qu'une petite maison en bois.

La période 1915-1945 voit la construction de l'aile Sainte-Marguerite, une section perpendiculaire, à l'ouest de l'ensemble qui fait pendant à un bâtiment semblable construit lors de la période précédente du côté est de la chaufferie, à l'extrémité de l'aile située à l'arrière de l'ensemble, de la maison des employés de la ferme et surtout du collège Marguerite-Bourgeoys. C'est également au cours de cette période qu'est aménagé le second caveau.

Entre 1945 et 1983, peu de bâtiments sont érigés. On compte, de cette époque, la maison des aumôniers et la Résidence Notre-Dame-de-la-Victoire. Enfin, un bâtiment est actuellement en construction sur le site; il s'agit du futur centre communautaire de la Congrégation Notre-Dame.

Les composantes architecturales

d'un gabarit uniforme relativement faible et s'effacent derrière l'ensemble lui-même. Celui-ci est caractérisé par un assemblage symétrique de gabarits différents. La maison centrale est d'un gabarit moyen. Elle est séparée des hautes ailes qui l'encadrent par des ailes d'un gabarit d'un étage qui font office de tampons et empêchent que la maison paraisse écrasée ou coincée entre deux masses importantes. Si l'on observe la ligne des toits de l'ensemble architectural et si l'on cherche à le représenter graphiquement, on obtient une ligne semblable à celle-ci :



La forme des toitures

La forme des toitures a été indiquée sur le plan 3 au moyen de la représentation schématique des formes rencontrées sur les édifices correspondants. Six formes de toitures se retrouvent : le toit plat, le toit à double pente, le toit à double pente (à pente faible), le toit en pavillon, le toit brisé en pavillon et le toit brisé.

Le toit plat est la forme la plus répandue. Huit bâtiments sont ainsi couverts, parmi lesquels on note le collège Marguerite-Bourgeoys, l'aile Sainte-Cécile, les résidences des aumôniers

et Notre-Dame-de-la-Victoire. Fait intéressant à noter, tous les bâtiments à toit plat, à l'exception de l'édifice en construction, ont un gabarit d'un étage sur rez-de-chaussée.

Le toit à double pente revient avec une certaine fréquence: cinq bâtiments sont ainsi couverts, dont trois des grandes ailes de l'ensemble architectural. Les deux autres sont des éléments secondaires. L'annexe de la maison Monk, de même que les petites ailes basses qui furent construites à la même époque, sont couvertes d'un toit à double pente. Un autre bâtiment est couvert d'un toit à double pente à pente faible, très près par sa forme d'un toit plat: il s'agit du caveau.

Le toit en pavillon revient à trois reprises, mais dans trois structures bien différentes. On note d'abord le toit en pavillon recouvert de tôle à baguette de la maison Monk. La conserverie située à l'arrière de la résidence de la ferme est également couverte d'un toit en pavillon. Enfin, nous rattachons à cette forme le toit octogonal du kiosque.

Le toit brisé en pavillon se retrouve à deux exemplaires: il couvre deux bâtiments importants, dans un cas la résidence de la ferme, dans l'autre, l'aile de la grande scène. Dans le premier cas le revêtement est constitué de bardeaux d'asphalte; dans le second, de bardeaux de bois.

Le toit brisé à deux versants est un peu plus fréquent; il couvre des bâtiments secondaires: la grange et deux édifices faisant partie de l'aile Sainte-Cécile.

De la même façon que pour les gabarits, les bâtiments de la ferme apparaissent pour le moins disparates en ce qui regarde les formes de toitures: les six bâtiments représentent six différents modes de couverture. L'aile Sainte-Cécile compte des composantes à toit plat et d'autres

Les styles architecturaux

coup plus qu'un art de façade, et on peut y percevoir les germes d'une architecture fonctionnaliste. Sous l'influence de jeunes architectes et en particulier d'Ernest Cormier, Marchand simplifie ses façades et limite les éléments décoratifs à l'élévation principale. Les façades latérales et intérieures du collège Marguerite-Bourgeoys sont dépouillées et traduisent tout à fait une structure de type fonctionnaliste.

La résidence des aumôniers et la résidence Notre-Dame-de-la-Victoire, construites respectivement vers 1950 et vers 1965, sont nettement fonctionnalistes, malgré le rappel de l'architecture classique dans le cas du premier et une certaine gaucherie dans l'ordonnance pour l'autre. Les deux édifices utilisent la brique de couleur claire, tout comme le collège Marguerite-Bourgeoys.

APPENDICE: INVENTAIRE DES BATIMENTS

Le collège Villa-Maria
Évaluation du potentiel architectural

Inventaire des bâtiments
Décembre 1983

N° 09 Identification: Résidence Notre-Dame-de-la
Vistoire

Fonction: Résidentielle

Appartenance stylistique: Fonctionnalisme

Date de construction: Vers 1966

Nombre d'étages: 2

Murs: matériaux de revêtement: brique

couleur: beige

modifications:

Toiture: forme: plat

matériaux:

couleur:

modifications:

Ouvertures: format: vertical

type: à guillotine

matériaux: bois

modifications:

Éléments:

Historique: bâtiment conçu comme maison de retraite
par un Jésuite, M. Brien.

Sources:

83.253.11 (35)

